

ALEXIS WIEHE

**Fatima
dans le plan
de Dieu**

Préface de Mgr Dominique Rey

Ed|B

INTRODUCTION

Avec le recul d'un siècle entier, nous allons méditer sur les apparitions de la Vierge Marie à Fatima et sur le message qui y a été transmis en 1917. Cette distance temporelle permet de mieux mesurer l'importance de ces manifestations surnaturelles, d'en saisir la portée et de lire dans une autre lumière le déroulement des événements qui ont marqué le XX^e siècle. Depuis un siècle, la culture s'est transformée, la situation de l'Église et du monde a changé ; mais l'enjeu profond est identique. Hier comme aujourd'hui, la tragédie qui se joue est la même. Dieu qui nous aime tant cherche chacun, comme dans le récit des origines : « *Où es-tu donc*⁴ ? » Hélas, l'être humain est trop préoccupé de lui-même, trop prisonnier de son orgueil, de son confort égoïste et de son image, trop esclave de ses petites inquiétudes ou de ses grandes idées. En d'autres mots, il n'est pas réceptif à la voix de Dieu qui le cherche, et encore moins disponible pour se laisser trouver. Il se laisse piéger par ces impasses qui enferment et qui peuvent même conduire à un véritable enfer... ou à l'enfer. « *Où es-tu donc ?* » Le récit des origines, dans un langage imagé, nous parle des conséquences immédiates du péché : la peur de Dieu, la distance avec le Créateur et la mort. Cela est vrai aujourd'hui encore. C'est le même drame qui blesse le monde et les relations : relations entre les hommes, entre le Ciel et la terre, entre les êtres humains et l'environnement. L'être humain cherche à s'émanciper et

4. Gn 3, 9.

prétend établir un nouvel ordre mondial, un projet de société privé de références à l'auteur de la Vie. En vénérant la Croix le Vendredi saint, nous chantons les improperes qui prêtent à Dieu cette demande : « Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi ! »

Dans l'histoire de l'Église, peu de lieux d'apparitions mariales ont eu un retentissement mondial aussi important que Fatima. La Vierge Marie s'est manifestée à bien des reprises en France, en Europe ou dans le monde. Cependant, seule Fatima peut se vanter d'avoir eu la visite d'un pape à six reprises, dont trois fois le pape Jean-Paul II. Chacune de ces visites rappelait l'actualité, l'universalité et la pertinence de ces apparitions. Aujourd'hui canonisé, saint Jean-Paul II fut marqué profondément, jusque dans sa chair, par la Vierge de Fatima. En effet, il aurait dû mourir le 13 mai 1981, jour anniversaire de la première apparition de Notre-Dame, lorsqu'on a volontairement tiré sur lui sur la place Saint-Pierre à Rome. Il a eu l'occasion de témoigner à plusieurs reprises de sa conviction : « C'est une main maternelle qui guida la trajectoire de la balle et le Pape agonisant s'est arrêté au seuil de la mort. »

Vivons-nous une situation plus paisible qu'en 1981 ou qu'au début du XX^e siècle ? D'autres défis se présentent à nous, d'autres dangers menacent. Parmi eux, la montée de l'islamisme et du terrorisme, qui préoccupe beaucoup de nos contemporains. Dans les discours et les attitudes, on dirait que certains ont choisi de combattre le mal par le mal. C'est une impasse ! « *Rentre ton épée*, disait Jésus au moment de son arrestation, *car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée*⁵. » Dieu a choisi un lieu dont le nom résonne particulièrement pour les musulmans. Le prénom

5. Mt 26, 52.

de Fatima vient de l’Islam ; la fille préférée de Mohammed s’appelait ainsi. Au XII^e siècle, suite aux invasions arabes, une princesse musulmane se convertit au catholicisme et épousa le comte d’Ourem au Portugal. En son hommage, la localité changea alors de nom pour être baptisée Fatima. Étonnant clin d’œil pour nous aujourd’hui ! Le message de la Vierge Marie à Fatima est certainement la réponse la plus appropriée face aux défis de société auxquels nous sommes aujourd’hui confrontés dans les pays d’ancienne chrétienté, en présence d’un nombre croissant de musulmans et face au terrorisme mené par l’islamisme. D’autres défis se présentent à nous et il est impossible de tous les énumérer ici. En revanche, il est certain que le message de Fatima mérite d’être mieux connu, afin de mieux discerner ce que Dieu attend de nous et de mieux accueillir le remède qu’il nous offre en ces temps où nous sommes, face au déchaînement du Mal : la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. En mai 2017, le pape François s’exprimait publiquement avant de se rendre en « pèlerinage dans le Sanctuaire de Fatima, disait-il, où je donne rendez-vous à tous, aux pieds de la Vierge Mère. C’est dans mes vêtements de pasteur universel que je m’apprête à me présenter devant elle, lui offrant un bouquet des plus belles fleurs que Jésus a confié à mes soins, c’est-à-dire mes frères et mes sœurs du monde entier, rachetés par son sang, sans exclure personne. Vous le voyez ? J’ai besoin de vous avoir avec moi ; j’ai besoin de votre union (physique ou spirituelle, l’important est que cela vienne du cœur) pour mon bouquet de fleurs, ma “rose d’or”. Devenant avec vous “un seul cœur et une seule âme”, je vous confierai tous à la Vierge, en lui demandant de murmurer à chacun : “Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu”. »

La principale référence sur laquelle se fonde l’histoire et le message des apparitions de Notre-Dame à Fatima est le récit d’une des voyantes, Lucie. En effet, à la demande de

son évêque, elle est revenue de façon détaillée sur les événements dont elle a été le témoin privilégié. Ces documents sont donc publics, ils peuvent être lus et relus par ceux qui voudraient connaître avec plus de précisions le déroulement des apparitions et les confidences de Sœur Lucie, sur la façon dont les voyants vivaient les choses de l'intérieur. Dans les chapitres qui vont suivre, on ne trouvera pas beaucoup de détails sur la vie des enfants ni sur la description des lieux et du contexte d'alors. Beaucoup de choses ont déjà été écrites à ce sujet. Le plan suivi ici est celui d'un pèlerinage-retraite accompagné en février 2017 pour les fidèles de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Seds et du diocèse de Fréjus-Toulon. Leurs questions, leurs confidences et la façon dont ils sont entrés dans ce pèlerinage a renforcé ma conviction que le message de Fatima mérite d'être diffusé plus largement pour être mis en pratique. L'itinéraire proposé dans cet ouvrage est enraciné dans l'Écriture sainte et la foi de l'Église. Il permettra d'aller à l'essentiel, afin de mieux comprendre l'importance de Fatima dans le plan de Dieu pour notre humanité. Ce plan de Dieu se réalise par Jésus-Christ, « *car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui*⁶ ». Mais Jésus a voulu associer sa Mère à l'œuvre de la Rédemption. Elle est un signe d'espérance, un refuge assuré, un secret que Dieu veut nous révéler. La dernière parole de la Vierge qui nous est rapportée dans l'Évangile est une invitation à croire en Jésus-Christ Sauveur : « *Faites tout ce qu'il vous dira*⁷. » Après cette parole prononcée aux Noces de Cana, la Mère de Jésus s'efface, pour laisser place à la parole de son Divin Fils.

Dans l'Ancienne Alliance, Moïse était médiateur entre Dieu et le peuple ; c'est lui qui a reçu la loi et qui servait d'intermédiaire à la fois pour transmettre au peuple les

6. 2 Co 5, 19.

7. Jn 2, 5.

paroles de Dieu et pour présenter au Seigneur les requêtes des fils d'Israël. Désormais, la grâce et la vérité nous ont été communiquées par Jésus, seul médiateur entre Dieu et l'homme, vrai Dieu et vrai homme ! Avec Moïse, le peuple s'est mis en route vers la Terre promise. Avec Jésus-Christ, toute l'humanité est en marche vers la Patrie céleste, pour la vie éternelle. C'est la principale motivation des apparitions de la Vierge Marie à Fatima. Comme une étoile qui se lève sur notre monde déboussolé, elle intervient en tant que médiatrice auprès du Médiateur et nous apprend à retrouver la liberté glorieuse des enfants de Dieu, à nous mettre en route dans la bonne direction :

« Lorsque vous assaillent les vents des tentations, lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie. Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles viennent secouer la légère embarcation de votre âme, levez les yeux vers Marie. Dans le péril, l'angoisse, le doute, pensez à Marie, invoquez Marie. Que son nom ne quitte ni vos lèvres ni vos cœurs ! Et pour obtenir son intercession, ne vous détournez pas de son exemple. En la suivant, vous ne vous égarerez pas. En la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir. En pensant à elle, vous éviterez toute erreur. Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ; si elle vous protège, vous n'aurez rien à craindre ; sous sa conduite, vous ignorerez la fatigue ; grâce à sa faveur, vous atteindrez le but. Ainsi soit-il⁸. »

8. Saint Bernard de Clairvaux.

RAPPEL DES FAITS

Certains lecteurs sont peut-être encore un peu sceptiques au sujet des événements de Fatima ; d'aucuns se demandent parfois s'il ne s'agirait pas de l'œuvre de manipulateurs ou de menteurs, si les récits n'ont pas été l'invention de quelques détraqués. Les enfants eux-mêmes ont été confrontés à ces doutes dans leur entourage. Ils ont dû supporter les critiques, les accusations, les humiliations souvent douloureuses. Face à tant d'incrédulité, au cours de l'apparition du 13 juillet, ils demandèrent à la Dame de donner un signe aux personnes présentes, pour que tout le monde sache qu'ils n'avaient pas menti. La Dame leur promet alors que le 13 octobre suivant, un signe serait donné, sans en préciser la nature. Les enfants n'avaient donc pas connaissance de ce qui se produirait exactement, mais ils avaient affirmé qu'un miracle aurait bien lieu. Or, au jour et à l'heure annoncés, le prodige a été constaté par des milliers de témoins, entre cinquante et soixante-dix mille personnes, dont beaucoup de journalistes et de curieux. Il s'agissait alors d'un phénomène astronomique défiant les lois de la nature, et jamais observé auparavant.

Les personnes présentes, habitées par des convictions différentes, ont été témoins du même prodige, exactement à la même heure. On raconte que le miracle a duré dix minutes

et qu'il a pu être observé sur un rayon de près de 40 kilomètres à la ronde. Aucun autre témoignage ailleurs dans le monde n'a fait mention d'une observation semblable. À la Cova da Iria, lieu des apparitions, il pleuvait depuis le matin et les routes étaient boueuses. Une marée de parapluies s'agglutinait le long des sentiers et convergeait jusqu'au lieu du rendez-vous. Parmi les journalistes présents se trouvait le rédacteur en chef du quotidien *O Século*, un anticlérical, qui fit un compte rendu dans la presse deux jours plus tard. Étant donné ses propres convictions et sa fonction, on ne pourrait pas lui reprocher d'être fanatique et influencé par sa foi. Il écrivit donc :

« On voit l'immense multitude se tourner vers le soleil, qui apparaît au zénith, dégagé de nuages. Il ressemble à une plaque d'argent mat et il est possible de le fixer sans le moindre effort. Il ne brûle pas les yeux. Il n'aveugle pas. On dirait qu'il se produit une éclipse. Mais voici que s'élève une clameur immense, et ceux qui sont plus près de la foule l'entendent crier : "Miracle ! Miracle !... Merveille ! Merveille !" »

Sous les yeux éblouis de cette foule, dont l'attitude nous transporte aux temps bibliques et qui, pâle d'épouvante et tête nue, regarde l'azur firmament, le soleil trembla ! Le soleil eut des mouvements brusques, jamais vus et en dehors de toutes les lois cosmiques ! Le soleil "se mit à danser", selon l'expression typique des paysans ! »

Cette danse du soleil n'est pas le message central de Fatima. Mais il interpelle celui qui, cherchant la vérité, se demande si les apparitions sont authentiques. Très rapidement, le ciel nuageux s'était découvert pour laisser apparaître l'astre lumineux. Beaucoup ont été frappés par la rapidité avec laquelle tout a séché : les vêtements, la végétation alentour et même le sol qui, pourtant, était gorgé d'eau quelques minutes auparavant. Ce signe de la danse du soleil

est à accueillir et à interpréter dans la foi. Tous les miracles opérés par Jésus et racontés dans les Évangiles n'ont d'autre but que de confirmer ce qui est dit et enseigné, d'attester le message, d'encourager les plus endurcis. Il en est de même à Fatima. Ce signe stupéfiant a été donné comme pour authentifier les apparitions et donner du crédit à ce que racontaient les enfants. Le journaliste cité plus haut poursuit son compte rendu en disant :

« Il ne reste maintenant qu'une chose : c'est que les savants nous expliquent, du haut de leur compétence, la macabre danse solaire, qui, aujourd'hui à Fatima, a fait jaillir des hosannas de la poitrine des fidèles ; et qui, comme me l'affirment les gens dignes de foi, a laissé très impressionnés les libres penseurs eux-mêmes, ainsi que d'autres personnes sans aucune préoccupation religieuse, qui étaient accourues sur cette lande désormais célèbre. »

Aucune explication crédible n'a été proposée à ce jour pour donner une explication rationnelle et scientifique à ce qui s'est produit à Fatima en ce 13 octobre 1917. L'Église, quant à elle, ne se laisse surprendre par aucun signe surnaturel. Mais elle réagit avec prudence, comme il se doit, face à de tels phénomènes. Et ce n'est qu'au terme d'un long processus d'enquête, comprenant à la fois plusieurs interrogatoires approfondis et une étude minutieuse de tout ce qui a été dit, que l'authenticité des apparitions de la Vierge Marie à Fatima a été attestée. Treize ans plus tard, en 1930, les faits ont été officiellement reconnus par l'évêque de Leiria, chargé de l'enquête. Ces nombreuses années ont permis à ceux qui en avaient la responsabilité de bien vérifier tous les détails. L'Église, dans de telles circonstances, s'intéresse avant tout au message pour analyser si ce dernier n'est pas en contradiction avec l'Évangile. En effet, la révélation étant close depuis la mort du dernier apôtre, rien de